<https://web.sntrscgt.fr/spip.php?article2374>

Compte-rendu de la réunion du 25 janvier 2018 avec le délégué régional de la DR 13 du CNRS

- VIE DU SYNDICAT - RÉGIONS - Languedoc-Roussillon -

Date de mise en ligne : mercredi 31 janvier 2018

Copyright © SNTRS-CGT - Tous droits réservés

Pour l'arrêt des contrôles visuels des personnels possédant un badge d'accès CNRS

Pour une refonte du système de validation des visiteurs permettant à chaque personnel de recevoir librement d'autres collègues et étudiants ;

On continue !

Conformément à ce qui avait été décidé lors de l'Assemblée Générale du 15 décembre 2017, une délégation a été reçue par le délégué régional et son adjoint le 25 janvier 2018.

Cette entrevue a été l'occasion de rappeler au délégué régional notre position sur les contrôles visuels à l'entrée du campus CNRS ainsi que sur les modalités d'accès badgés au campus et aux bâtiments du campus.

Le délégué régional a écouté le fait que beaucoup de personnels du campus souffraient des contrôles d'accès au campus, les trouvant humiliants et dégradants. Malgré cela, il n'a pas voulu remettre en cause les contrôles visuels, même pour les personnes possédant des badges d'accès délivrés par le CNRS. Sous le prétexte d'une règle générale inflexible et de l'importance de « contrôler » l'accès au campus, le délégué ne souhaite pas revenir sur les contrôles quotidiens que subissent les personnels du campus, à pied comme en voiture. Et ce malgré l'inadaptation de l'entrée du campus pour réaliser ces contrôles en toute sécurité, notamment pour les voitures.

Malgré nos demandes répétées (rencontre du 6 décembre 2017 et rencontre du 25 janvier 2018), le délégué régional ne nous a pas fourni les directives nationales sur lesquelles il dit s'appuyer pour la mise en place du dispositif de « sécurisation » du campus. Nous espérons que la lettre envoyée à la présidence du CNRS le 19 janvier dernier nous permettra d'obtenir une réponse claire à ce propos.

Le délégué régional nous a présenté les différentes propositions faites par un groupe de travail, regroupant les administrateur-riche-s des laboratoires du campus, pour faciliter l'accès au campus dans le cadre de séminaires, ateliers ou workshops :

- Mise en place d'un registre d'accès au campus, permettant d'échanger une pièce d'identité contre un badge d'accès temporaire à la loge d'accueil, en fonction de l'événement ;
- Possible évolution pour des invitations facilitées sur l'application « visiteurs » avec auto-validation des inscriptions pour des événements définis.

Ces mesures doivent encore être discutées et approuvées par le Conseil des Laboratoires regroupant tou-te-s les directeur-riche-s d'unité du campus.

Malgré ces quelques propositions qui vont vers la facilitation de l'accès au campus, le délégué s'est opposé explicitement au fait que les DU autorisent l'ensemble des personnels permanents des laboratoires à être valideur dans l'invitation de personnes extérieures au campus. Sous le prétexte que cela introduirait une différence entre personnel permanent et non-permanent des laboratoires, Il s'est également opposé à ce qu'un DU autorise l'ensemble des personnels « résidents » permanents et non-permanents à être valideur.

Le délégué nous a opposé le fait que nous confondions deux mesures simultanées qui n'ont pas été décidées pour les mêmes raisons : d'une part la mise en place de grilles et de barrières à l'entrée du campus, d'autre part les contrôles visuels effectués par une société de gardiennage. Selon lui, la mesure de contrôle visuel étant en place depuis novembre 2015, il est étonnant que nous ne nous mobilisions « que » maintenant. Nous lui avons rappelé que si cette mesure paraissait acceptable dans un premier temps, étant donné l'atmosphère tendue suite aux attentats, elle paraît aujourd'hui complètement disproportionnée par rapport aux risques.

En outre, nous pensons que le CNRS ne devrait pas contribuer au climat délétère et sécuritaire qui règne aujourd'hui dans notre société, en mettant en place davantage de mesures de contrôle ou de « sécurisation ». Le recul dont

nous devons faire preuve dans notre travail quotidien devrait nous inciter à ne pas accepter le cloisonnement de notre campus scientifique. **Nos laboratoires doivent rester ouverts sur le monde afin de contribuer à « dépasser les frontières »** (devise du CNRS).

Délégation reçue (en ordre alphabétique) :

Olivier Duriez

Matthias Grenié

Gilles Niel (SNTRS-CGT)

Patricia Sourrouille (SNTRS-CGT)

[Article à télécharger](#)